13e Année. — N° 608. Le Numéro : 50 centimes. 14 Mai 1910. — Tous les Samedis
(Étranger : 60 centimes.)

LA VIE AU GRAND AIR

LES CHAMPIONS DE FRANCE CYCLISTES

A gauche, Friol, champion de France (vitesse) pour la quatrième fois.
A droite, Emile Georget, champion de France des 100 kil. sur route.

(Voir pages 344 et 345)

IONS PIERRE LAFITTE & Cie
TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
:: LA VIE AU GRAND AIR :: LIVRES, ROMANS
n. des Champs-Elysées et 9, aven. de l'Opéra.

Abonn. : *France 24 fr. — Étranger 28 fr.*
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

FLIRT

PARFUM
ULTRA
PERSISTANT

ED. PINAUD

18, Place Vendôme . PARIS

PLUS DE CHEVAUX BOITEUX

Guérison radicale et sûre par

L'ASPLINTO

(de John ASKHAM, de Londres)

des

Suros, Courbes, Eparvins, Molettes, Vessigons, Efforts, etc.

Sans interruption du travail.

Indispensable aux chevaux de Selle, de Course, etc.

Brochure explicative franco sur demande

PRIX : 3 fr. 75 — 6 fr. 50 — 9 fr. 25.

VENTE EN GROS & RENSEIGNEMENTS

Dr J. RENARD, 142, Avenue de Clichy, PARIS

DÉTAIL : Toutes Pharmacies.

N'EMPLOYEZ QUE LE

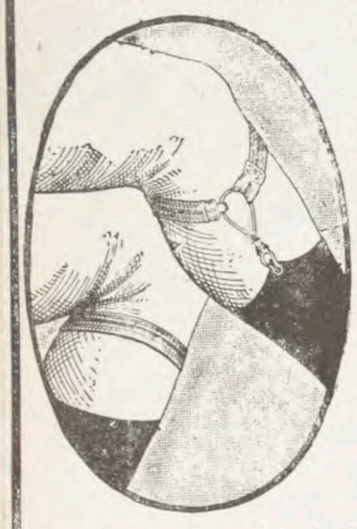
BOSTON GARTER

Support-Chaussettes

LE SEUL PRATIQUE

muni de la célèbre

PINCE *Velvet Grip*



à coussin caoutchouc souple.

POUR LÉTÉ

Demandez le nouveau modèle en peau souple spécial pour les calecons courts.

Prix : 1 fr. **75**

Partout ou franco contre timbres adressés à

WEEKS & Cie 1, Rue Ambroise-Thomas PARIS (Rayon J)

PASTILLES DUBOIS Nutritives et Reconstituantes (VIANDE et KOLA)
cont. la *Fatigue*, la *Faim*, la *Soif*, les *Faiblesses* et *Maux d'Estomac*
Boîte franco 1.25. TOURISTES-CYCLISTES. 25, *Gal. Vivienne, Paris*

CYCLES OBLIN Marque **B.S.A.**

Voir le Modèle 3 vitesses. Perfection idéale.

BICYCL TTE RECLAME

irréprochable (homme et dame)

à **120** francs sur *Pneus Michelin*, garantie 2 ans.

[illegible] r. d'Amsterdam, Paris. Catal. franc

AMBULANCES AUTOMOBILES **DUPONT**

10, rue Hautefeuille, 10, PARIS (VI)

Tél. 818-67

Paris - Province - Étranger

APPAREIL de SUSPENSION *"breveté"* évitant toute secousse. — Personnel choisi et expérimenté.

Téléphone 818-67

Adr. télégrap. DUPONTEUIL-PARIS

SAVON BELFLOR

L.T. PIVER

PARIS

SAGE-FEMME Prend pens., consult. et corresp. (*Discret*). MAZE (J), 142, Boul. Magenta, Paris.

LA MOTO-RÊVE

MÉDAILLE D'OR du Touring-Club de France en 1908 et 1909

Reconnue la meilleure

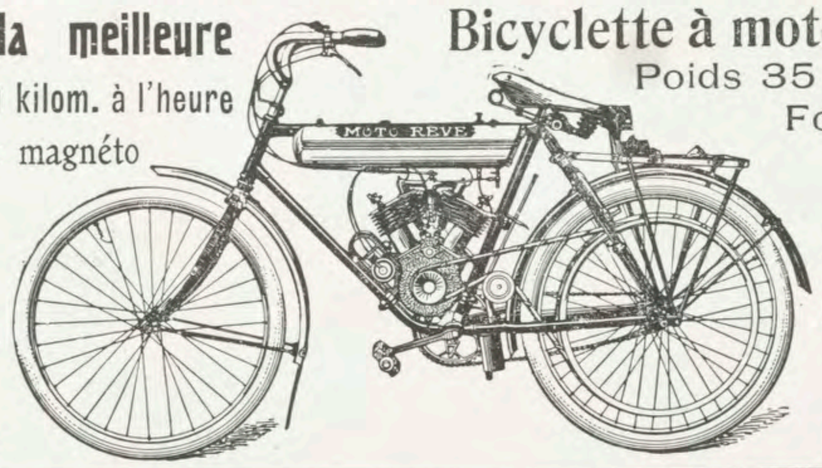
Vitesse 6 à 60 kilom. à l'heure

2 cylindres et magnéto

DOUCE

SIMPLE

GENÈVE



Bicyclette à moteur léger

Poids 35 kg.

Force 2 HP

ROBUSTE

SILENCIEUSE

SUISSE

POURQUOI faire du jumelage définitif sur vos voitures lourdes, puisque la roue **DURMANSS** sert de roue de secours et se monte en jumelage facultatif sans aucune modification aux roues de vos voitures ?

Triple la durée des pneus ;
Diminue de moitié le poids qu'ils supportent ;
Donne une suspension idéale ;
Fait récupérer en 2 mois le prix d'achat.

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER !

VOULEZ-VOUS la PREUVE de sa SUPÉRIORITÉ?

Demandez-la à l'essai avec les conditions de Location-Vente

DURANT, *178, boulevard Pereire, PARIS*

PLAQUES PAPIERS PRODUITS LUMIÈRE

Le VADE MECUM du PHOTOGRAPHE est L'AGENDA LUMIÈRE 1910
Envoi franco contre 1f.10c adresse à la SOCIÉTÉ LUMIÈRE à LYON-MONPLAISIR

LES HOTELS BUCHER-DURRER **BURGENSTOCK** près **LUCERNE** (Suisse)

Situation climatérique la plus distinguée au lac de Lucerne.
Altitude : 870 mètres. —o— Grand Parc naturel.

PALACE HOTEL -- HOTEL DU PARC -- GRAND HOTEL

600 Lits. — Médecin. — Pharmacie. — Prospectus.

Lucerne Palace Hôtel

Maison de tout premier ordre. - Sur le Lac, avec grand jardin.

SAVON DENTIFRICE VIGIER *Le meilleur dentifrice antiseptique* pour l'entretien des Dents, Gencives, Muqueuses, et éviter les accidents de la Bouche. Boîte porcelaine : 3 fr. SAVONS HYGIENIQUES et MEDICAMENTEUX à tous médicaments : S. au beurre de Cacao ; S. Goudron ; S. Naphtal soufré ; S. à Ichtyol ; S. Boraté : S. Sulfureux, etc. PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, *12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.*

Plus de Murs humides !

en employant la

GEMALINE

IMPERMÉABILISATEUR COLORANT

Transparence — Solidité — Souplesse

S'emploie sur tout à la Brosse comme la Peinture ordinaire

MURS	*Convient*	CARTON
PARQUETS	*pour*	TISSUS
MEUBLES	*Décorations*	AFFICHES
BOIS	*de toutes sortes*	STORES
CUIRS		BACHES

SE FAIT EN TOUTES COULEURS

Renseignements et Notice franco aux lecteurs de ce Journal sur demande adressée à

GÉMALINE : 21, Rue du Louvre, PARIS

IGNIFUGE = ANTISEPTIQUE

LAVABLE = ÉCONOMIQUE

:: et d'un Séchage Rapide ::

AQUALIN

Est une Excellente

Peinture en Poudre

Se Délayant

A L'EAU

S'emploie à l'Extérieur comme à l'Intérieur. Sur tous Murs, Ciments, Bois, Métaux poreux, etc. Les qualités de l'**AQUALIN** en font une Peinture de 1er ordre pour **Façades, Plafonds, Écoles, Hôpitaux, Casernes Travaux de Génie Militaire, Colonies, Écuries, Chenils, Poulaillers**

1 kilog. d'**Aqualin** délayé dans 1 litre et demi d'Eau couvre **12** à **18** m. carrés. Se fait en toutes Nuances. Envoi franco de la notice aux Lecteurs de ce Journal sur demande adressée à

Mr COMBE : 21, Rue du Louvre, PARIS

PRENEZ GARDE, Mda

vous commencez à grossir, et gross[ir], vieillir. Prenez donc tous les jour[s] dragées de **THYROIDINE BOUTY**, *et vot[re] restera ou redeviendra svelte. — Le fla[con] 50 dragées est expédié franco par le* **LABORA[TOIRE]** 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-po[ste] **TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT [EFFI]** en ayant soin de bien spécifier : *Thyroïdin Bo[uty]*

A. Form[ent]

La voiture de ville laplus agréable est le

Petit Landaulet

Vinot Deguingan

12 HP. 4 cyl.

29 Quai National Puteau[x]

POUR AVOIR LES MEILLEURES JANTES EN VÉRITABLE ÉRABLE AMÉRICAIN

EXIGEZ LES MARQUES

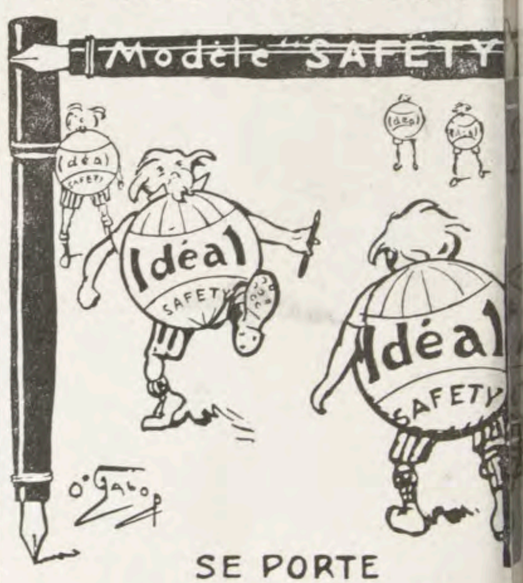
KUNDTZ

&

FAIRBANKS-BOSTON

(SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS & IMITATIONS)

Le Porte Plume Waterman



SE PORTE DANS TOUTES LES POSITIONS

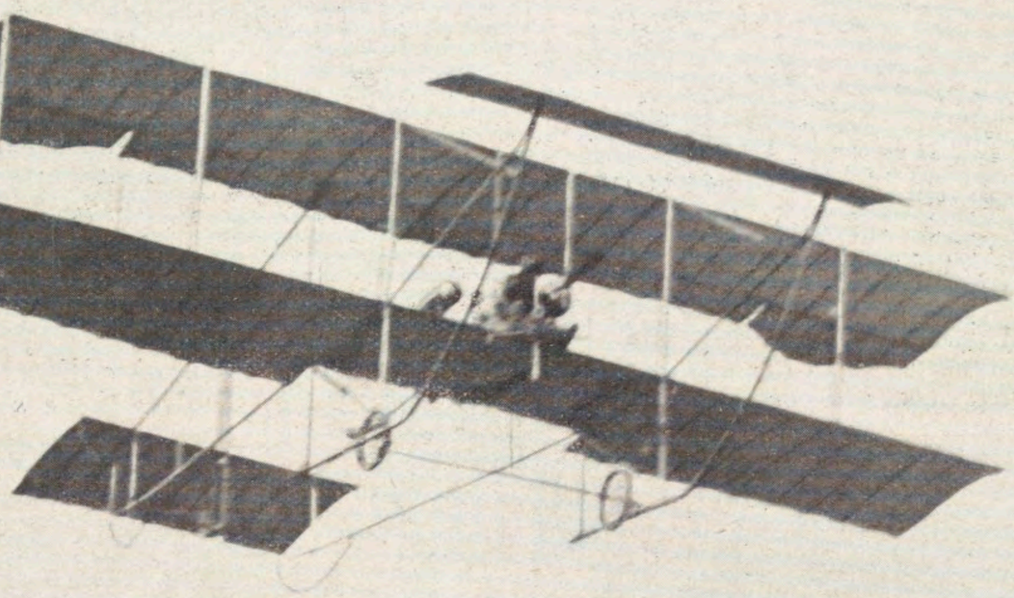
Tous droits de reproduction et de traduction sont réserves pour tous pays. Copyright in U. S. A. May 14 th 1910.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
France, 24 francs. — *Étranger*, 28 francs.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en outre gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.
Les abonnements d'un an peuvent être payés en deux fois.

14 Mai 1910 — N° 608
ÉDITIONS PIERRE LAFITTE & Cie
Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées. Paris — Tél. 528-64-66-68
Salle d'exposition : 9, avenue de l'Opéra.
Messageries : 56, avenue du Maine.
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulevard des Italiens.

PUBLICITÉ
Pages d'Annonces, la ligne .. .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage .. .. 750 fr.



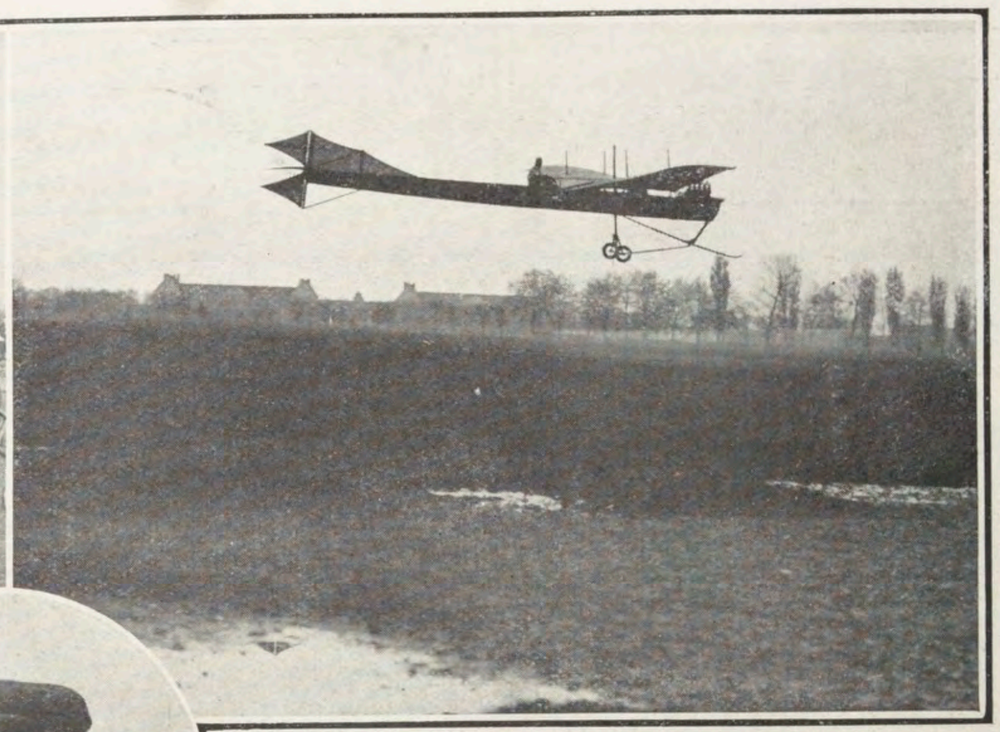
Photographie de notre envoyé spécial.

LEGAGNEUX EMPORTÉ PAR LA TEMPÊTE

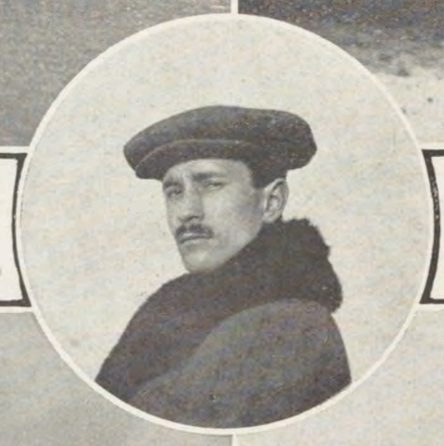
La grande semaine de Lyon a débuté dans la tempête. Les aviateurs ont engagé une véritable lutte contre les éléments, dont ils sont parfois sortis triomphants. Dimanche, Legagneux volait à 30 mètres de haut, quand, emporté par la rafale, il disparut soudain aux yeux du public terrifié. Il fut atterrir dans un champ à deux kilomètres de là et revint en automobile. Au bout d'une heure, le vent s'étant apaisé, Legagneux regagnait le champ d'aviation par la voie des airs, au milieu des acclamations.

Au-dessus de la Cathédrale de Strasbourg

La sortie de l'appareil.
M. Mathis, directeur de l'école d'aviation de Strasbourg, devant l'appareil de Wiencziers avant le départ.

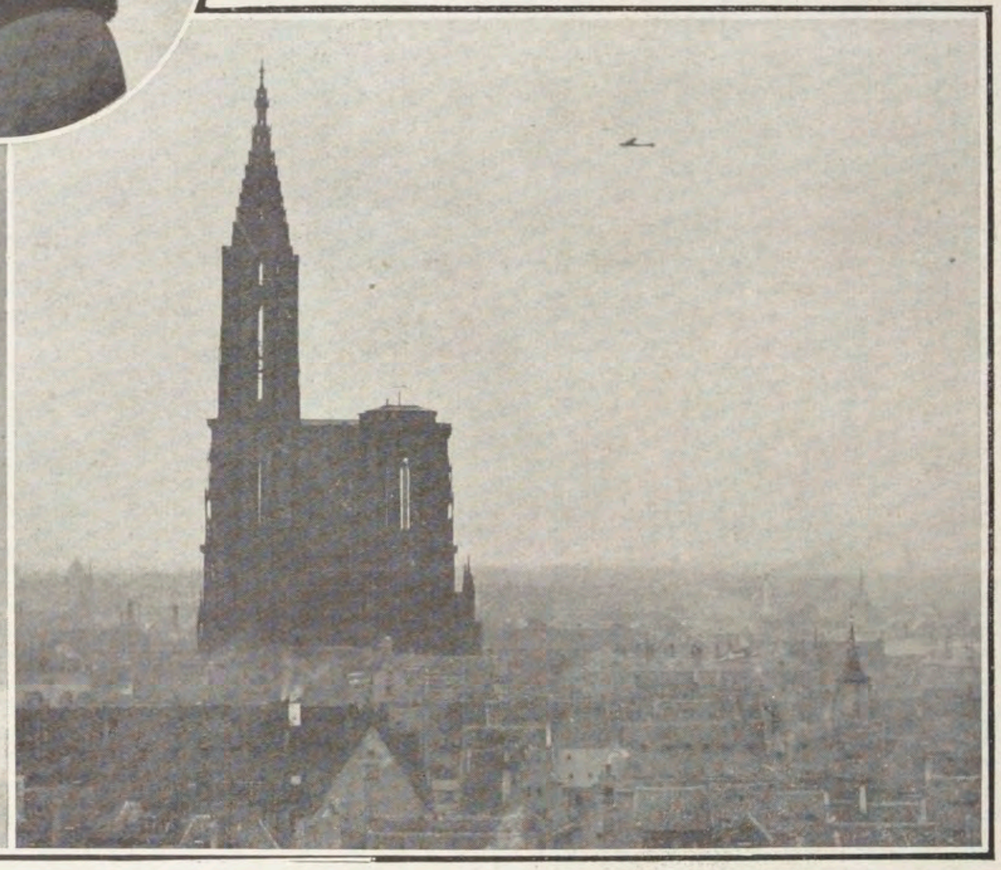


Le départ du monoplan.
Eugène Wiencziers fait deux fois le tour du champ d'aviation et s'élève au-dessus de la ville à 150 mètres.



Le départ du champ d'aviation.
Eugène Wiencziers quitte le champ d'aviation. Le diagramme de son baromètre d'altitude a dépassé 300 mètres.

E. Wiencziers.
Le jeune pilote qui a volé au-dessus de Strasbourg a fait ses débuts à Mourmelon.



Au-dessus de la cathédrale.
Le monoplan approche de la cathédrale à 7 heures du soir, à plus de 100 mètres d'altitude. Wiencziers doublera la tour par deux fois.

Un jeune aviateur, Eugène Wiencziers, vient d'accomplir un exploit magnifique à Strasbourg. Il a évolué au-dessus de la ville et a viré autour de la cathédrale

La ville de Strasbourg vient d'être le théâtre d'un exploit magnifique dont l'auteur est un jeune aviateur qui faisait son apprentissage de pilote, il y a peut-être un mois, à Mourmelon. Dès qu'il eût appris à conduire son monoplan, Eugène Wiencziers retourna à Strasbourg pour donner des leçons à l'école d'aviation créée par M. E.-C. Mathis. Cette école, installée sur le polygone, comprend de superbes hangars où sont garés les appareils Mathis-Antoinette.

Ces jours derniers, divers aviateurs, entre autres l'Américain Sands, pilotaient à tour de rôle ces monoplans, et pendant toute une semaine, à des heures fixées d'avance, effectuaient des vols merveilleux sans aucun accident, sans aucun bris de bois, ce qui constitue un record.

Pour couronner ces expériences, Eugène Wiencziers, surnommé le nouveau Latham, a voulu passer les épreuves nécessaires pour obtenir son brevet de pilote. Peu de brevets, empressons-nous de le dire, ont été remportés avec autant de succès.

Pendant l'un des vols prescrits, le jeune aviateur a atteint une hauteur de 150 mètres, et après avoir évolué majestueusement autour du champ d'aviation, il a atterri en vol plané à l'endroit indiqué d'avance par la Commission.

M. Mathis voulut lui faire accomplir une prouesse sans précédent. Il lui proposa de mettre à sa disposition son monoplan pour tenter de boucler la cathédrale.

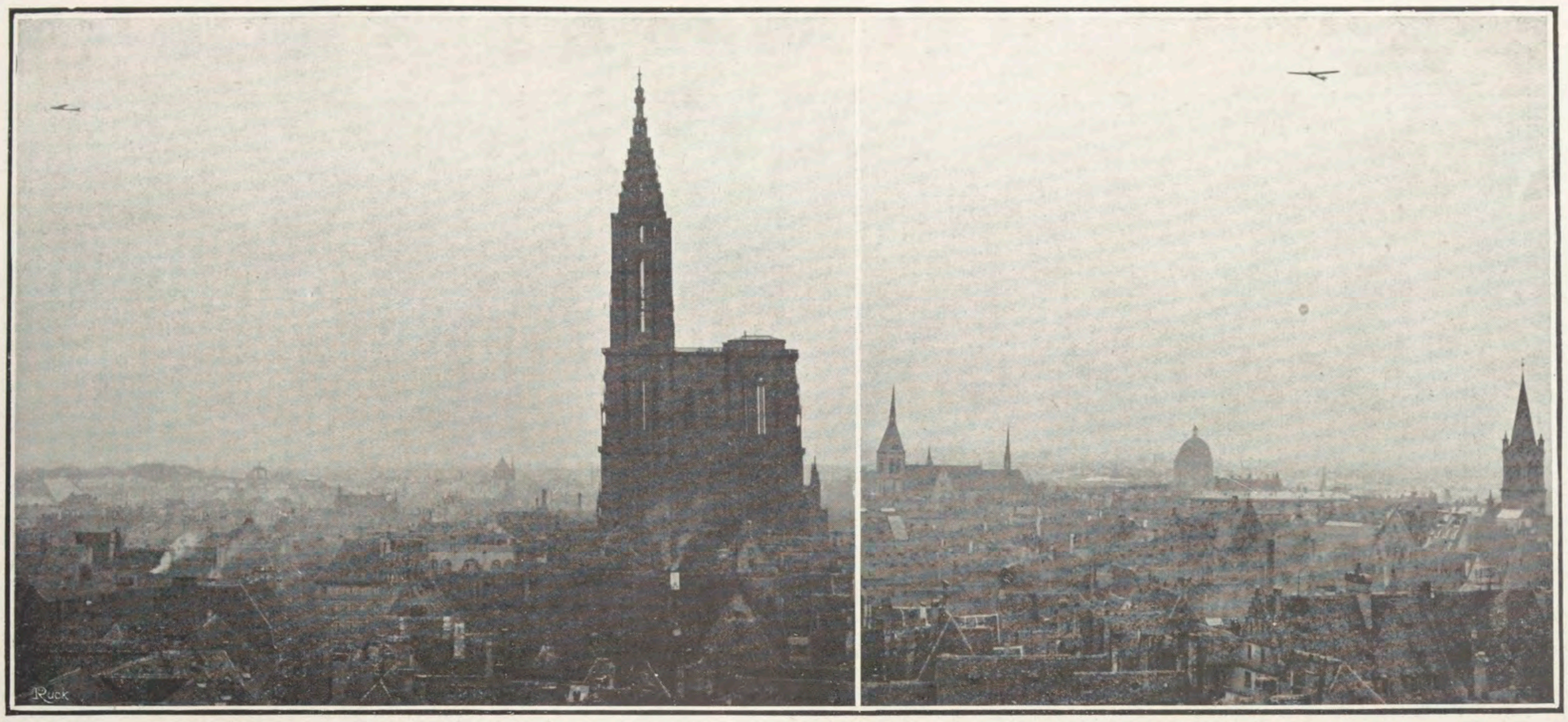
Le bruit de cette tentative avait été accueilli avec un certain scepticisme par les Strasbourgeois. Ils s'imaginaient que Zeppelin seul était capable d'un pareil fait, et que personne n'aurait l'audace d'exécuter cette prouesse sur un appareil aussi fragile.

Le doute devait laisser bientôt place à la plus profonde admiration.

Le 3 mai, le bruit se répandait que la tentative serait faite dans la journée. Un prix avait été créé par le Statthalter, le comte de Wedel, le baron Zorn de Bulach, ainsi que par quelques grands industriels. Les fonds furent mis à la disposition de M. Mathis pour encourager le pilote et lui faire entreprendre cette randonnée audacieuse.

On juge de l'émoi qui parcourut la ville lorsque l'on connut les intentions de Wiencziers. On se croyait revenu au jour mémorable où le *Zeppelin* fut attendu en vain.

Après de longs et minutieux préparatifs, vers six heures et demie, on vit sortir du hangar l'élégant et fin oiseau qui s'apprêtait à prendre son vol, à la grande joie du public. Quelques minutes après avoir vérifié une dernière fois le fonctionnement de son moteur, l'aviateur s'élevait gracieusement. Après avoir contourné deux fois le champ d'aviation mis, par le Gouvernement, à la disposition de l'école

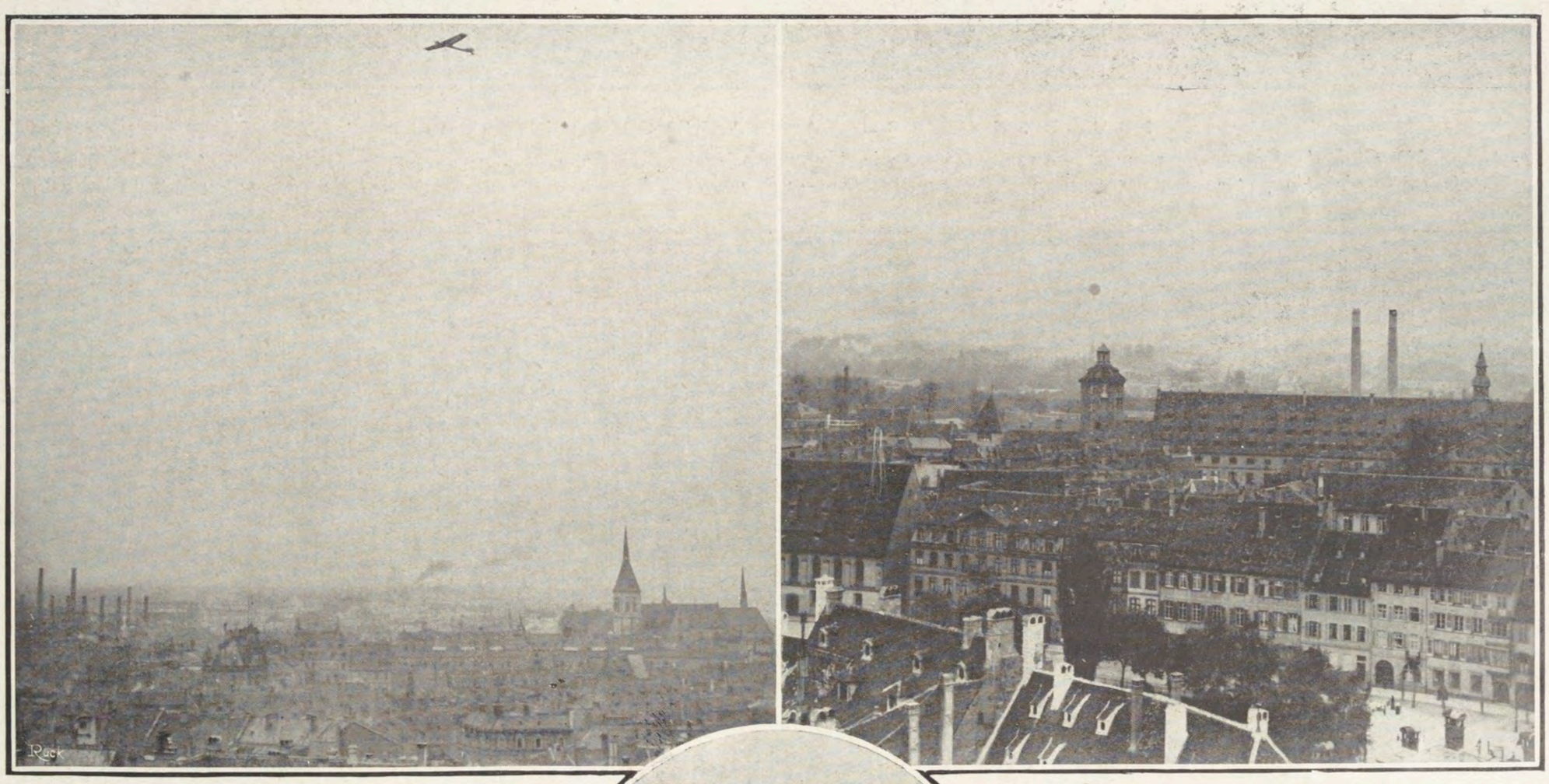


La seconde boucle.

Non content d'avoir brillamment bouclé le tour de la Cathédrale une première fois, le monoplan y revient une seconde fois.

Au-dessus du Palais Impérial.

Wiencziers passe au-dessus du Palais Impérial, situé à l'autre extrémité de Strasbourg.

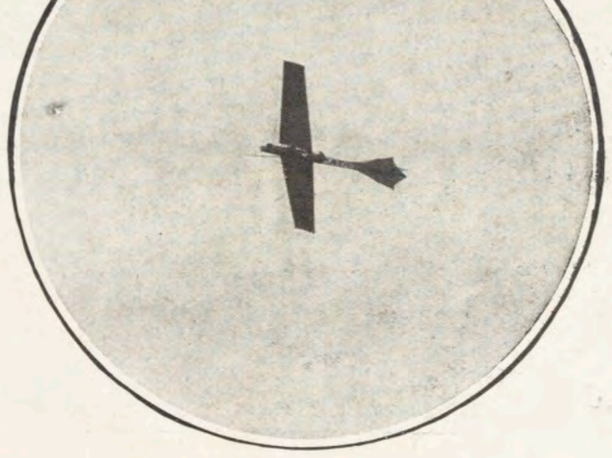


Au-dessus de l'église Saint-Thomas.

Le monoplan d'Eugène Wiencziers passe à toute vitesse au-dessus de l'église Saint-Thomas.

Mathis, il atteignit une hauteur de 150 mètres, piqua droit sur la cathédrale en augmentant toujours son altitude, qui dépassa 300 mètres. Descendant lentement, il boucla la tour de la cathédrale entre 120 et 150 mètres, puis, non content de ce succès, il poussa l'audace jusqu'à recommencer son exploit après avoir traversé toute la ville.

Sur tous les toits de Strasbourg, les habitants assistaient aux merveilleuses évolutions. La circulation était interrompue dans les rues. L'enthousiasme de la foule était indescriptible. Pendant ce temps, l'aviateur revenait à une vitesse foudroyante en droite ligne et il descendait devant le hangar de magistrale façon.



Le virage du retour.

Sa prouesse terminée, le monoplan vire pour retourner au champ d'aviation.

La rentrée au hangar.

L'appareil disparaît à l'horizon. L'oiseau rentre au hangar au milieu de l'émotion unanime.

A la descente de l'appareil, Eugène Wiencziers fut l'objet d'une ovation de la part des spectateurs qui tenaient à le féliciter de sa prouesse. Ce vol constitue, en effet, l'un des plus audacieux de tous ceux qui ont été accomplis en général et surtout en Allemagne.

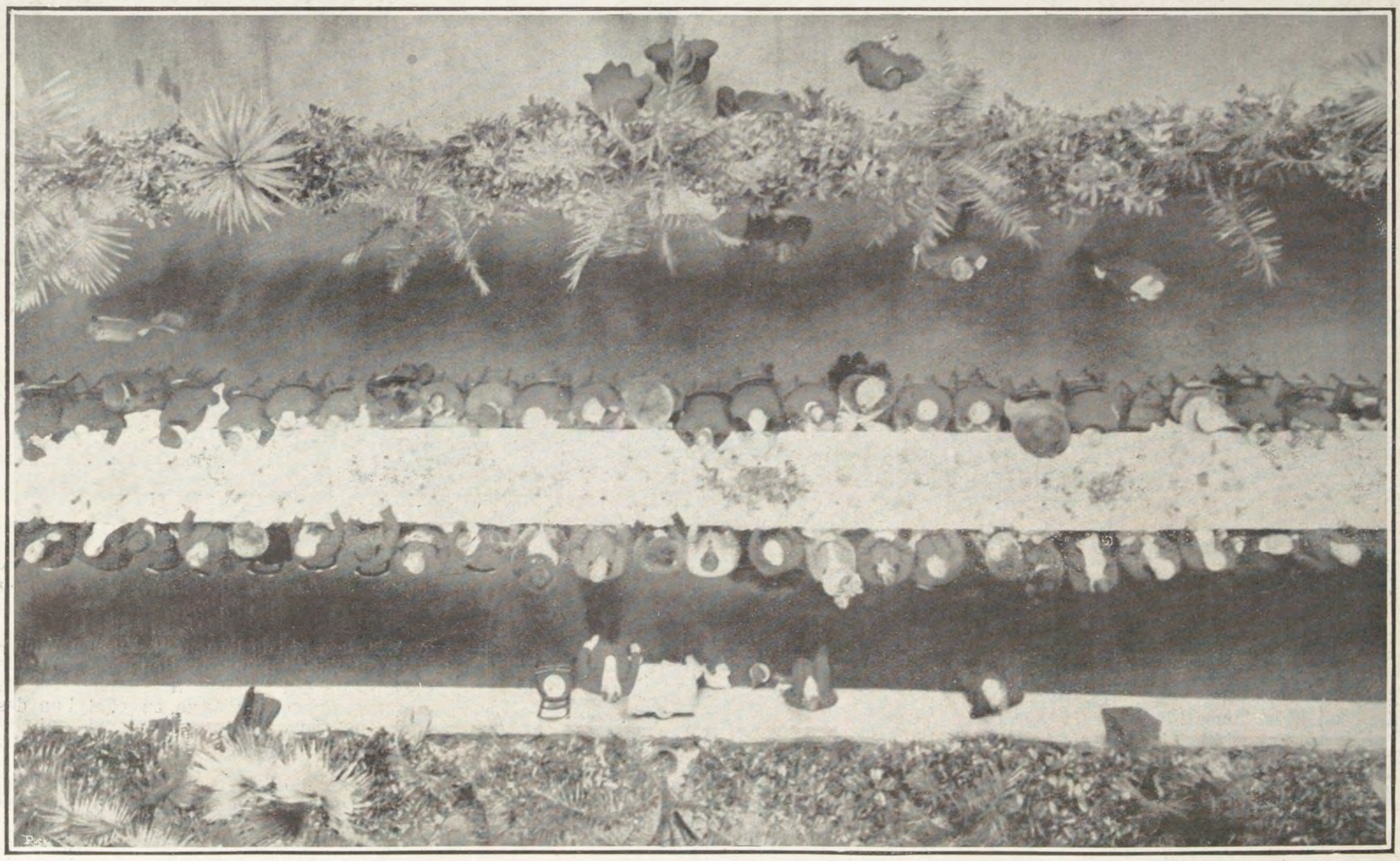
En effet, pour passer au-dessus de Strasbourg, il faut une audace extraordinaire. On sait que les moyens d'atterrissage y sont nuls, les artères principales sont très étroites et n'offrent pas, comme à Paris, la possibilité de suivre des avenues comme les Champs-Elysées ou de trouver des places qui permettent un atterrissage éventuel.

F.-A. Wheel.

EN L'HONNEUR DE PAULHAN

PAULHAN REÇU A L'AUTOMOBILE-CLUB

L'Automobile-Club de France ne pouvait manquer de recevoir dignement le héros de Londres-Manchester. M. Trouillot et le général Brun assistaient à la réception, et ce dernier annonça au jeune aviateur qu'il venait d'être nommé sous-lieutenant de réserve au titre d'aérostier.

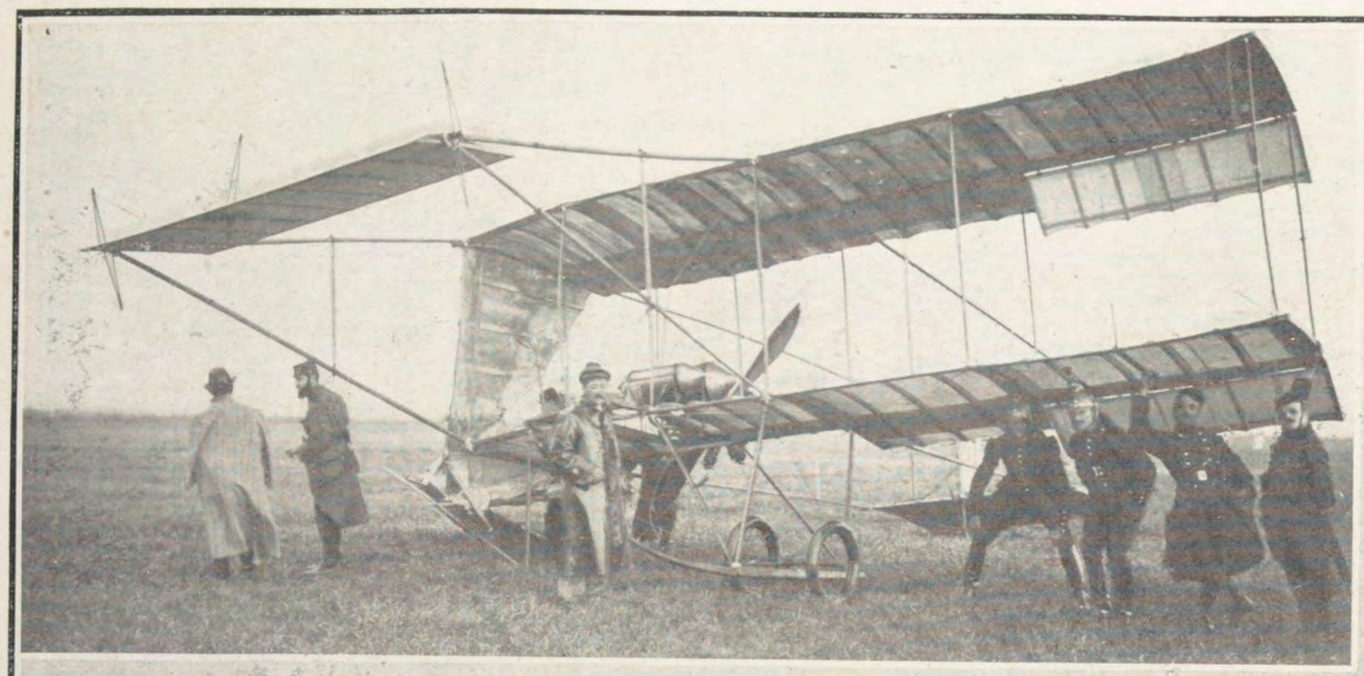


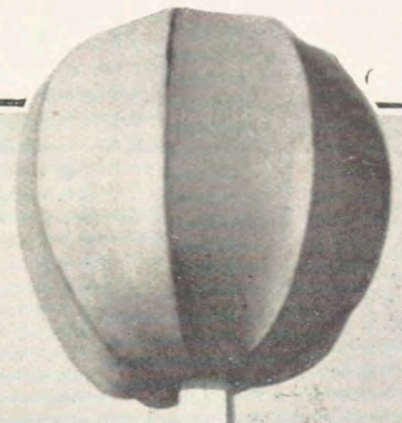
UN CURIEUX DOCUMENT! — LE BANQUET DE SARTROUVILLE

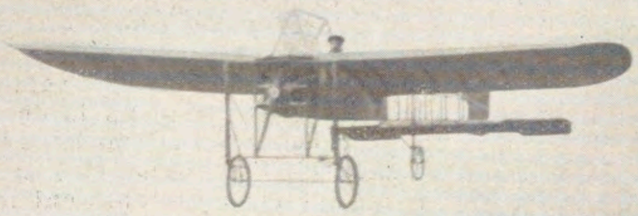
Un déjeuner fut offert à Paulhan par M. Deutsch de la Meurthe : il se tint dans le hangar du dirigeable Ville de Paris, *que le jeune triomphateur avait précisément mené comme pilote. Ce curieux document a été pris par notre photographe du haut des fermes du hangar.*

Photographies de notre envoyé spécial.

LA GRANDE SEMAINE DE LYON







AU PYLONE & UN VOL DE MOLON

La grande semaine de Lyon s'annonce comme très mouvementée. Malheureusement, la température peu favorable ne permet pas aux Paulhan, aux Latham, aux Chavez, aux Van den Born, aux Legagneux de donner la mesure de leurs moyens. De nombreux appareils ont été, dès les premiers jours, mis hors de combat par suite de rencontres trop brusques avec le sol, tel celui de Van den Born que nous représentons en haut.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Friol et Emile Georget, voici deux nouveaux champions pour 1910

Le départ à Versailles du Championnat de France. 100 kilomètres sur route.

C'est sur le parcours classique, Versailles-Rambouillet-Ablis et retour, que s'est disputé le Championnat de France de 100 kilomètres sur route : c'est Emile Georget qui l'a remporté en 2 h. 55 m. 4 s. 2/5, temps superbe, étant donné l'état des routes.

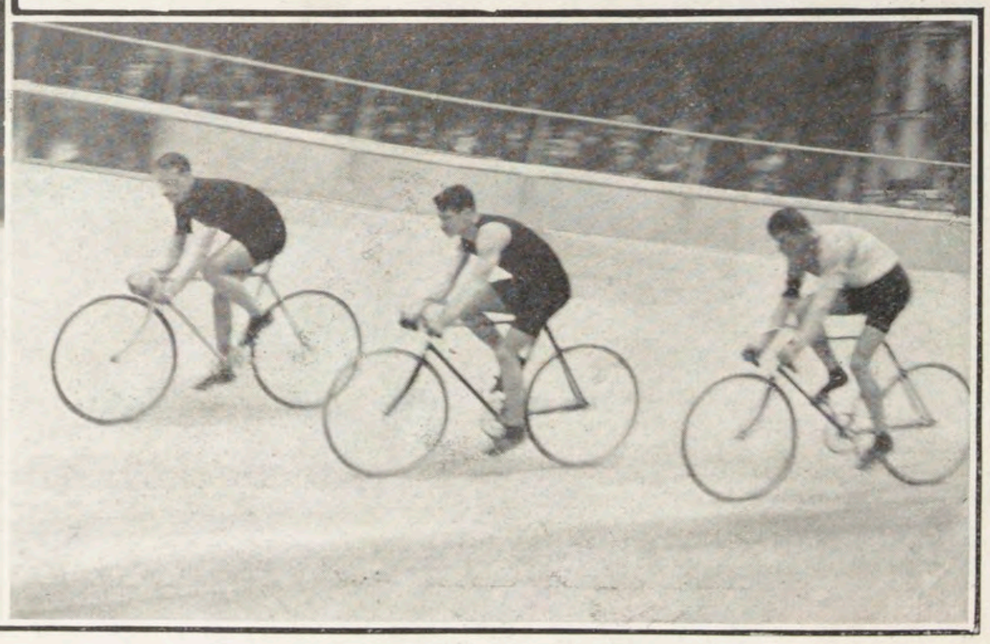
Emile Georget, le nouveau champion de France

Emile Georget, qui a remporté le Championnat des 100 kilomètres sur route, dimanche dernier, revient au premier plan des routiers.

La pluie, la grêle, le vent, tout a été de la fête pour la journe des Championnats de France. Les routiers ont dû lutteé contre les intempéries. Les courageux seuls ont pu résister et c'est ce qui nous a valu la victoire d'Emile Georget, devant Brocco et Petit-Breton, dont la course fut merveilleuse. Quoique la distance soit trop réduite pour lui, s'il avait eu des entraîneurs au momen' où ils étaient le plus nécessaires, il aurait pu remporter le titre de champion. Dans tous les cas, il nous a prouvé qu'il était toujours le prodigieux routier qui fit si souvent contempler sa roue arrière à ses adversaires.

En ce qui concerne le Championnat de demi-fond derrière motocyclettes, le temps nous a empêché d'y assister, car il doit être disputé en plein air. Espérons que lorsqu'il sera à nouveau annoncé, l'été voudra bien se souvenir que nous l'attendons depuis longtemps.

J. M.



La finale du Championnat de France

Friol, qui a déjà été trois fois champion de France, a battu Dupré, le champion de l'an dernier, reprenant le maillot tricolore.

Friol champion pour la quatrième fois

FRIOL ENDOSSE LE MAILLOT TRICOLORE.

Emile Friol, une fois de plus, s'est adjugé le championnat de France de vitesse. Delage menait le premier tour devant Friol et Dupré. Pas de changement au second tour, Friol surveille Dupré et démarre à trois cents mètres. Delage est débordé et Friol fonce vers le poteau. Dans la ligne opposée, le tenant Dupré semble s'assurer l'avantage, mais Friol résiste magnifiquement et gagne par une roue.

Pour la quatrième fois, Emile Friol vient de s'adjuger le titre de Champion de France vitesse. On ne saurait trop admirer cette prouesse. Seul, Médinger fit mieux que lui, parvenant à être cinq fois champion. En effet, il remportait le Championnat de France de 10 kilomètres pour bicycles en 1883, devant Terront et Krell, à Agen, en 1884, devant Wills et Krell, à Paris-Tuileries, en 1885, devant de Civry et Terront, à Bordeaux et en 1887, devant Loste et Eole, à Lyon sur la place Bellecour. Puis, en 1891, il remportait le Championnat de bicyclettes fondé en 1890. Dans celui de 1890, il terminait second derrière Cottereau et, en 1891, il battait Cassignard et Béconnais, à Agen, sur 5 kilomètres.

Friol vient donc en seconde ligne puisqu'il a remporté quatre fois le Championnat : en 1904, devant Piard et Poulain; en 1906, devant Poulain et Dupré; en 1907, devant Poulain et Delage et, dimanche dernier, devant Dupré et Delage.

Après lui, nous trouvons Cassignard trois fois champion, une fois en 1892 et deux fois en 1893 sur cinq et sur un kilomètre. Puis Jacquelin trois fois champion aussi en 1896, 1900 et 1902. De Civry le fut deux fois en 1881 et 1882, Bourrillon également en 1897 et en 1899.

Jacques Mortane.

DEUX TEAMS ANGLAIS

A la suite du match des deux teams anglais qui a enthousiasmé la foule qui se pressait au Parc des Princes, le jour de l'A... la façon d... professionn... associatio... conseils a...

Un beau dégagement de l'équipe de Barnsley.

La partie d'association à laquelle nous firent assister les deux fameuses équipes anglaises de Swindon et de Barnsley, le jour de l'Ascension, avait attiré plus de cinq mille spectateurs au Parc des Princes, malgré la pluie qui ne cessa d'arroser les joueurs pendant ce match.

C'es... q... d... pl... blic : l'ent... professionn... — Le lundi s... presque tou... clubs accor... hommes, s... des matche... reprendre d... matches à ... matin, le tr...

A dix heu... trouvent su... mencent pa... la campagne... à sept mille... ne courent, ... tels des mil... travail est f... mes sont en... ils devisent ... pleins p... um...

Mais j'ai c... promenade ... elle était ... plusieurs c... tendance fu... cice. Jadis ... Wolverham... geait que ... chassent jus... ment ; il exig... forcées, à d... dix à douze m... Le résultat ... jambes deve... inaptes aux ... tion exige ... lorsque les ...

Coup de pieds de revers.

Jamais pareils virtuoses de l'association n'avaient été applaudis en France. C'est un véritable match qu'ils disputèrent.

rigides que les atteintes deviennent les plus redoutables.

La marche est un exercice admirable à condition qu'elle soit saine et bien réglée. Mais, comme en tout, l'excès est un défaut.

La marche n'est pas le seul exercice qui se pratique pour l'entraînement du football association. Il est excellent de faire du saut à la corde pendant une demi heure au moins et plus longtemps même si l'on peut : le saut à la corde développe l'agilité, donne du souffle et rend les muscles plus souples. J'ai vu un joueur accomplir mille sauts de suite. On ne saurait croire tout le bénéfice qu'on retire de cet exercice et il peut être conseillé même à ceux qui ne jouent pas à l'association.

D'autres footballeurs s'exercent aux massues ou au punching-ball pendant une demi-heure. D'ailleurs les grands clubs possèdent toujours un gymnase confortablement aménagé où les professionnels peuvent s'entraîner avec succès.

Je ne connais rien de comparable au punching-ball. Cet appareil possède un charme qu'on ne trouve ni dans le saut à la corde, ni dans les massues. Vous y développez toutes vos qualités et votre cœur. La balle semble être un adversaire vivant et vous y allez de toute la force dont vous êtes capable. Cet exercice vous donne une grande adresse dans les poings. D'ailleurs le spectacle offert par un bon ball-puncher est vraiment fort agréable à voir. Le punching-ball augmente la puissance, apprend à un homme à être vite des jambes et développe le souffle de façon tout à fait profitable. Tels sont les avantages offerts par cet instrument, avantages qui rendent son emploi indispensable.

On voit des joueurs courir tout autour du terrain une douzaine de fois. Mais il faut bien réfléchir à une chose, c'est que certains exercices sont meilleurs pour les uns que pour les autres et que chacun doit pratiquer ceux qui lui semblent les plus favorables à sa complexion.

Quand je jouais, j'étais un petit jeune homme pesant seulement 57 kilos, aussi n'avais-je pas besoin de beaucoup d'entraînement. En fait, le seul travail réel que j'accomplissais, à part la marche, était la course. Je n'avais pas à me faire maigrir. J'aimais d'ailleurs beaucoup sprinter. Et tout footballeur doit suivre mon exemple, car, grâce à cet exercice, on améliore son allure dans des proportions considérables. Il faut courir à toute vitesse en faisant de petites foulées. Mais ne tombez pas dans l'excès contraire ... les coureurs. Il existe u... traînement du sprinter e... besoin d'être au meille... distance que pour une ... saison au plus, tandis qu... pendant les huit mois q...

J'ai connu un club qu... un ancien coureur de v... un travail intensif pour l... burlesque.

A ce sujet j'ai des idé... le meilleur travail cons... d'aller le poser au cent... ce moyen s'adresse surt... les procédés d'entraînem... de points.

Le repos avant le match. Il est ... tique d... veille d'un match impor... pour le choc. Mais les ho... prendre de nouveaux to... sur les matches pour y ... travaillent à l'entraînem... trouver des trucs inédits ... faute, dans l'entraînemen... pour ainsi dire stéréotyp...

Un exercice qu'il ne fa... natation. Il est indispens... ou froids. Tous les grand... piscine. Et ce luxe actue... de jadis ! Après son bain, ... masser. Le massage pro... renforce les muscles affa... à l'entraînement. C'est ... club occupe maintenant ... sinécure.

Tout ce qui précède co... Mais lorsqu'il s'agit d'all... les grands clubs envoient ... pendant une semaine o... excellents pour la sant... balleurs. D'ailleurs, le ch... et fait, des plages, des ... joueurs.

ASSOCIATION A PARIS

W. J. Bassett, le fameux joueur d'association international, l'un des meilleurs et des plus célèbres d'Angleterre, indique

ner des football-ne des

Une jolie passe de tête de Barnsley.

Les joueurs accomplirent de merveilleuses prouesses qui déchaînèrent l'enthousiasme de la foule. C'est ainsi qu'au moment où ce cliché fut pris, les équipes de Barnsley faisaient une passe de tête merveilleuse. Le ballon passa de tête en tête six fois avant de toucher terre.

éel plaisir voir abor-sque com-nnu du pu-un team n.

de repos, jorité des é à leurs s fatigues soit pour vue des le mardi

joueurs se ils com-à travers t ainsi six gulier. Ils : ils vont partie du Les hom-npagnie et spirant à du matin. e où cette plice, tant D'ailleurs ncore une r cet exer-neur des erers exi-iers mar-et épuise-s marches licules, de ennement. uscles des durs et e l'associa-plus, c'est t durs et

ntraînez pas comme différence entre l'en-otballeur : celui-là n'a orme sur une courte ine de réunions par eur doit être entraîné saison.

isi comme entraîneur il exigeait des joueurs était tout simplement

êtées et, d'après moi, ir avec le ballon, et s jambes. Je sais que ueurs de rugby, mais mblables sur beaucoup

il est de bonne poli-travail des équipes à la u'elles soient reposées toujours besoin d'ap-suffit pas de compter 'est pourquoi plus ils s auront de chances de s avouer que la grande all, est d'avoir un style ssez varié.

gliger non plus est la endre des bains chauds ssèdent une immense elle les modestes clubs se fait vigoureusement us brillants effets : il et les membres abîmés que le docteur d'un tion qui n'est pas une

ntraînement ordinaire. r un match important, eurs au bord de la mer es ports de mer sont estimés par les foot-d'air seul est salutaire ous de santé pour les

L'entraînement des footballeurs se continuera par une étude spéciale et approfondie du jeu, comme bien vous le pensez. Elle permettra d'acquérir de nouveaux tours et de ne pas rester toujours dans la même routine. Je n'omettrai pas de vous recommander la pratique du golf : ce sport donne de la vigueur aux genoux et chacun sait que le genou est le point faible chez le joueur de football.

Enfin, pour rien au monde, ne soyez surentraîné. Je préfère l'homme hors de forme à celui qui est surentraîné : avec celui-ci il est impossible de faire du bon jeu.

Même quand les joueurs ne sont pas à l'entraînement il faut qu'ils évitent certaines erreurs : à plus forte raison, lorsqu'ils sont en voyage, doivent-ils veiller sur eux-mêmes et repousser les tentations qui se présentent à eux sous forme d'hôtels, de restaurants, partant de suralimentation. Il est des endroits où on leur offre trois et même quatre banquets par jour. Personne n'a besoin de tant de nourriture ; ceux qui l'absorbent n'en sont pas meilleurs. Il ne faut donc pas trop manger.

Je terminerai en affirmant que d'après les principes qui précèdent on peut arriver à un contrôle parfait de ses muscles : à courir vite, à donner le coup de pied avec aisance et à savoir exactement se servir de ses mains, chose qui concerne plus tôt d'ailleurs le rugby, mais qui ne saurait nuire aux joueurs d'association. Enfin, l'homme en bonne santé, qui mène une vie méthodique, aura toujours le footballeur surentraîné à sa merci.

Telles sont les meilleures méthodes d'entraînement. Et je me souviens avec effroi de l'époque où le seul but de l'entraîneur était de faire mourir ses patients d'inanition : il ne leur donnait que des légumes et de la viande crue. Les Américains révolutionnèrent cet entraînement. Ils pensaient qu'un joueur doit avoir les yeux brillants, éclatants, pleins de santé et de vigueur : ils avaient raison. L'homme surmené ne fera jamais rien de bien au football, et, pour être bien entraîné, l'essentiel est de mener une vie rationnelle, modérée et tempérante.

W. J. Bassett

(C'est grâce à notre excellent confrère anglais *Heath and Strength* que nous pouvons publier cet article.)

Swindon dégage.

La victoire revint après une partie âprement disputée à l'équipe de Swindon, qui battit celle de Barnsley par 2 buts à 1.

LA FINALE D'ASSOCIATION

1

2

3

4

5

QUELQUES PHASES DE LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE D'ASSOCIATION

La finale du Championnat de France de football-association mettait aux prises le Stade Helvétique de Marseille et l'Union Sportive Tourquennoise : c'est cette dernière équipe qui a triomphé par 7 buts contre 2 au Stade Helvétique. — 1. Un coup de pied arrière par un Helvétique. — 2. Le premier but de l'U. S. de Tourcoing. — 3. Le second but de Tourcoing. — 4. Le premier but de Marseille au bout de quinze minutes de jeu. — 5. Le dernier but de l'Union Sportive Tourquennoise.

L'abondance des matières nous a empêchés de donner, dans le dernier numéro, le compte rendu de la finale d'Association qui s'est disputée le 1er Mai.

GOOD BYE, FRENCHMEN!

Par WILLIE LEWIS

Willie Lewis et Jim Stewart, accompagnés de Mac Ketrick, ont quitté la France, qu'ils espèrent revoir bientôt

Rivaux, mais camarades.

Harry Lewis tient à venir faire ses adieux, à la gare Saint-Lazare, à son adversaire Willie Lewis.

Je suis très reconnaissant à la *Vie au Grand Air* de me prêter ses colonnes pour dire au public français combien ses ovations répétées m'ont touché. J'ai eu peur lorsque Billy Papke m'a battu, — la seule défaite enregistrée par moi en Europe, — que ma popularité souffrît de cet échec. Mais le Parisien est sportsman avant tout ; il savait que je ne pouvais prétendre à la victoire, il savait que le champion du monde des poids moyens ne voulait point s'attaquer à plus lourd que lui, que les plus légers n'avaient nullement envie de se faire battre par lui. Il n'ignorait point que j'avais un compte à régler avec celui qui frappe les managers en dehors du ring, afin de s'entraîner sans doute. Je voulais venger Dan Mac Ketrick, je l'ai fait du mieux que j'ai pu, j'ai eu la joie de mettre le champion en danger, mais que vouliez-vous que le welter-weight fît contre le middle-weight ?

Je me suis réhabilité dans mon match avec Harry Lewis. Malgré mes knock-down, je crois avoir prouvé que j'étais son égal sur vingt-cinq rounds et qu'au finish je pourrais le battre.

Mais ce n'est point le moment de faire mon apologie. Laissez-moi vous dire ma tristesse au moment de partir pour l'Amérique. Si je n'écoutais que mon bon plaisir, je serais resté en France. Toutefois, j'ai des engagements à remplir de l'autre côté de l'Atlantique. Mais je reviendrai, soyez-en certains. Merci encore, merci au nom de Dan Mac Ketrick, de Jim Stewart et de mon fils, le petit Français Willie Lewis. Je n'avais d'ailleurs pas besoin de ce lien pour m'unir davantage à votre beau pays. *Good bye, Frenchmen !* Au revoir !

WILLIE LEWIS.

Le dernier toast.

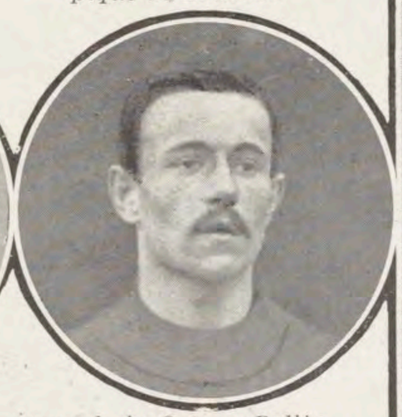
Mmes Dan Mac Ketrick, Willie Lewis, Stewart mère et notre ami Willie Lewis boivent le dernier verre de champagne avant le départ.

Le roi Edouard VII arrivant au champ de courses de Saint-Cloud. C'était un fervent de l'hippisme.

Menu du dîner offert à Paulhan par le Daily Mail, *avec les signatures de Graham White et de Paulhan.*

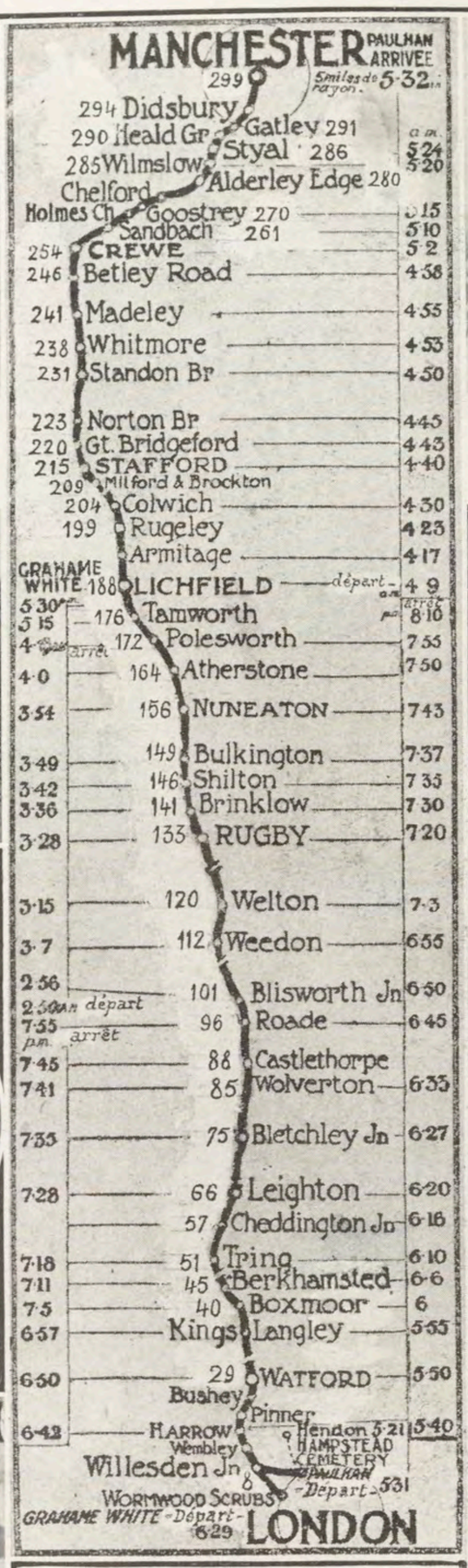
Le cheval miniature qui vient de remporter un prix spécial au concours hippique de Londres.

Le lieutenant Gabet, qui vient de remporter pour la troisième fois le championnat de revolverdes officiers de France.



Arnaud, du Collège Rollin, vainqueur des championnats interscolaires de 800, 1.500 et 5.000 mètres.

Madame Carlotta Brunet, qui fait des exhibitions derrière moteur dans les vélodromes du Midi.



Carte permettant de suivre le voyage de Graham White et celui de Paulhan dans le voyage de Londres à Manchester. On se souvient que les deux rivaux suivirent la même route et que l'aviateur anglais s'arrêtait à Lichfield, d'où Paulhan était parti la veille et que c'est là qu'il apprit la victoire du merveilleux aviateur français.

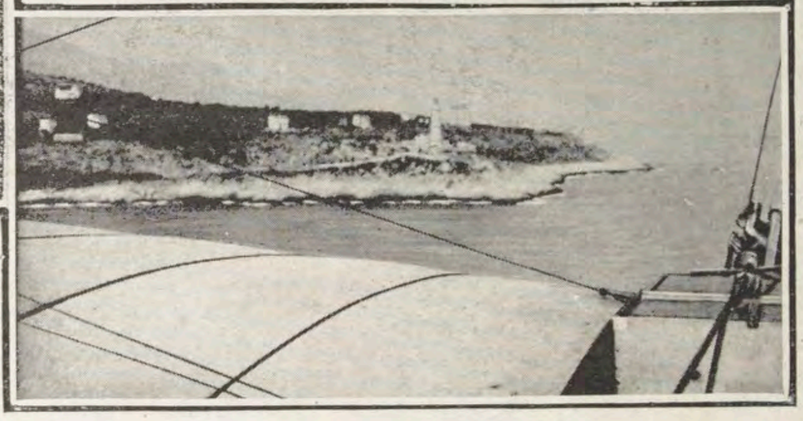
Le nouveau roi d'Angleterre, Georges V, est comme était son père, grand amateur de courses.

L'arrivée de Bruxelles-Roubaix au vélodrome de Roubaix. La course a été gagnée par Vandenberghe en 7 h. 58 m.

Tourres, de Louis-le-Grand, premier des championnats interscolaires, lancement du disque et saut en hauteur.

M. Léon Cheuret, qui doit piloter un biplan H. Farman dans les prochains meetings d'aviation.

L'excellent boxeur américain poids moyen Joë Gunther, qui désirerait rencontrer Harry Lewis à Paris.



Curieuse photographie prise par Latham du haut de son monoplan, lors de la croisière Nice-Cap Ferrat.

Principaux Résultats sportifs du 2 au 8 Mai

AERONAUTIQUE

SAMEDI 7 MAI. — Lyon. — *Prix de la totalisation des temps :* 1. Van den Born, qui tient l'atmosphère durant 4 h 4 m. 4 s. 2/5; 2. Legagneux, 3 h. 2 m. 39 s. 3/5. — *Prix de vitesse.* (1. Latham, 8 m. 12 s. 1/5; 2. Van den Born, 8 m. 15 s. 3/5.

DIMANCHE 8 MAI. — Lyon. — *Prix de vitesse* (12 kilomètres) : 1. Latham, en 18 m. 29 s. 3/5; 2. Legagneux; 3. Van den Born.

DIMANCHE 8 MAI. — Saint-Pétersbourg — Christaens gagne le Prix de la Totalisation des temps tenant l'air pendant 22 m. 30 s.. Derrière lui Morane se classe second avec 17 m. 16 s. — *Prix de vitesse :* 1. Christiaens en 5 m. 22 s. — *Prix de hauteur :* 1 Morane, qui monte à 120 mètres.

ATHLÉTISME

MERCREDI 4 MAI. — Boxe. — Kurz bat Arthur Warner au premier round; Harry Lewis met Peter Brown knock-out en trois rounds.

JEUDI 5 MAI. — Football-Association. — L'équipe de Swindon bat celle de Bransley par 2 buts à 1.

JEUDI 5 MAI. — Championnats de France interscolaires d'athlétisme. — *100 mètres plat :* 1. Pecqueriaux (Sainte-Barbe); 2. Larmier (Breguet). — Temps : 12 s. — *Lancement du disque :* 1. Tourres (Louis-le-Grand), 33 m. 75. — *1.500 mètres plat :* 1. H. Arnaud (Rollin); 2. Esnol (Charlemagne); 3. Rochet (Rollin). — Temps : 4 m. 34 s. 4/5. — *110 mètres haies :* 1. Barat (Janson); 2. Buonsolazzi (Rollin) — Temps : 19 s. 3/5. — *Saut en hauteur :* 1. F. Tourres (Louis-le-Grand), 1 m. 66. — *400 mètres plat :* 1. Saladin (Education); 2. Buonsolazzi (Rollin). — Temps : 55 s. 2/5. — *Saut à la perche :* 1 J. Laurent (Stanislas), 2 m. 80.

SAMEDI 7 MAI. — Boxe. — Buck Shine bat Cuny aux points, en dix rounds; Brochet est vainqueur aux points de Young Liley en dix rounds.

DIMANCHE 8 MAI. — Course à pied. — Le Challenge du Mille disputé à la Croix-Catelan est gagné par Keyser, du Métropolitain-Club, en 4 m. 36 s. 2/5; 2. Caulle (M. C.); 3. Filiâtre (R. C. F.).

DIMANCHE 8 MAI. — Football-Association. — Le Cercle Athlétique de Paris gagne la coupe Dewar, battant le Gallia-Club par 3 buts à 1.

CYCLISME

JEUDI 5 MAI. — Roubaix. — La course Bruxelles-Roubaix est gagnée par Vandenberghe devant Crupelandt, Devroye, etc.

DIMANCHE 8 MAI. — Le Championnat de France de 100 kilomètres sur route revient à Emile Georget, qui couvre le parcours en 2 h. 55 m. 4 s. 2/5; 2. Brocco; 3. Petit-Breton.

DIMANCHE 8 MAI. — Vél. d'Hiv'. — Championnat de France de vitesse : 1. Emile Friol; 2. Victor Dupré, à une roue; 3. Delâge. — *Course de 50 kilomètres* (derrière motocyclettes) : 1. Sérès en 44 m. 37 s.; 2. Darragon, à 4 tours; 3. Bardonneau.

HIPPISME

JEUDI 5 MAI. — Longchamp. — *Prix de Martinvast* (2.000 mètres, 10.000 francs) : 1. Oversight, à M. W.-K. Vanderbilt (O'Neil); 2. Phocide. — P. M. : gag., 11 francs. — *Prix Dollar* 2.200 mètres, 20.000 francs) : 1. Sea Sick, à M. W.-K. Vanderbilt (O'Neil); 2. Goloss; 3. Moulins la Marche. — P. M. : gag, 42 francs; pl., 32 francs, 81 francs.

DIMANCHE 8 MAI. — Longchamp. — *Prix du Cadran* (1.800 mètres, 30.000 francs) : 1. Aveu, à M. A. Aumont (Ch. Childs); 2. Hag to Hag; 3. Ossian. — P. M. : gag. 19 fr 50; pl., 11 fr. 50, 12 fr 50. — *Prix Greffulhe* (poule des produits, 2.100 mètres, 30.000 francs) : 1. Nuage, à Mme Cheremeteff (Ch. Childs); 2. Aloès III; 3. Padoue II. — P. M. : gag, 23 fr. 50; pl. 16 francs, 16 fr. 50, 38 fr. 50.

M. Camille Victoire, dont nous avons publié la photographie dans le numéro du 30 avril, a gagné le tournoi d'épée et fleuret qui vient de se disputer à Saint-Quentin, et non pas à Alger.

Photographies de notre envoyé spécial.

LE CHALLENGE DU MILLE

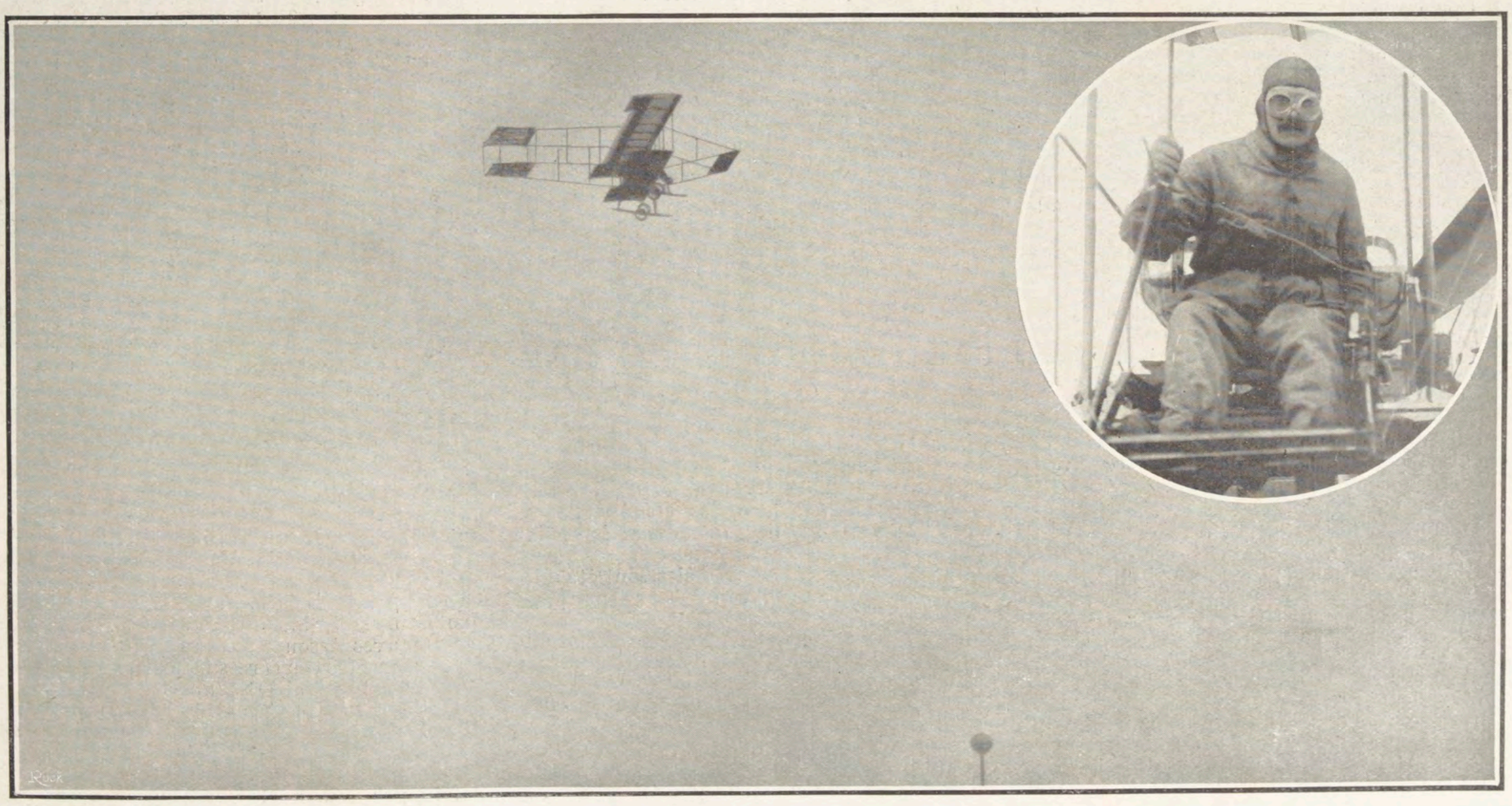
L'arrivée du Challenge du mille.

Le challenge du mille disputé dimanche sur la piste du Racing Club a été l'objet d'une victoire pour J. Keyser, qui a couvert les 1.609 mètres en 4 m. 36 s. 2/5, devant Caulle à 10 m. Par équipes, le challenge revient au Métropolitan Club (7 points) devant le R. C. F. (14 points).

Le 400 mètres hales handicap.

Meslot, qui avait un rendement de 6 mètres parvient, après une très belle course, à battre Ragueneau, qui partait à 5 mètres. Il conserva un très léger avantage sur le poteau. Ce fut certainement la plus belle arrivée de la journée.

LA SEMAINE DE TOURS



CHAVEZ VOLE SOUS LES RAFALES

Le meeting de Tours n'a guère été favorisé par le temps. Le dernier jour Chavez, essayant le Prix de l'altitude, ne put dépasser 40 mètres et balancé par la rafale dut atterrir au plus vite. En haut Dickson, qui remporta le Prix de Totalisation des distances avec 266 kil. 960.

Les Vainqueurs de la Génération de 1907

La Française.

La fille de Simonian et Keltoum vient de battre à trois ans d'excellents spécialistes, comme Moulins la Marche dans le Prix Lutèce.

Cadet-Roussel III.

Ce poulain de trois ans n'a pas encore connu la défaite; sa victoire dans le Prix Juigné est d'un bon augure pour l'avenir.

Nuage.

Nuage, pour sa rentrée dans le Prix de Guiche, a battu facilement Messidor III et Kildare, les deux gros gagnants de l'année.

A mesure que la saison des courses avance, nous nous apercevons que la jeune génération avait été calomniée. Elle paraît posséder des sujets d'excellent ordre.

Les résultats des courses disputées du 10 avril au 4 mai, jour où j'écris ces lignes, ont permis de constater, comme je le prévoyais dans une précédente chronique, que la génération de 1907 n'était pas aussi médiocre qu'on l'avait craint tout d'abord. Il semble même au contraire, à l'heure actuelle, qu'elle comprenne des sujets d'excellent ordre.

Les pouliches de trois ans. Du côté des femelles, après Combronde, la fille de Lauzun et de Clochette, qui, au lendemain de sa victoire du Handicap Optional, remporta le Prix Perplexité sur les 2.000 mètres de la moyenne piste de Longchamp, dans les conditions particulièrement impressionnantes que j'ai signalées, La Française, fille de Simonian et de Keltoum, a gagné le Prix de Lutèce, sur les 2.200 mètres de la même piste, devant Moulins la Marche et Romarin II à 29 livres, Jacobi et Italus à 27 livres et Ripolin à 20 livres : or, sur les trois de ces concurrents malheureux qui ont recouru depuis, deux ont triomphé facilement.

Le Prix Pénélope, la première en date des grandes épreuves réservées aux pouliches, a été l'occasion d'une victoire très nette pour Madeleine, une fille de Saint Damien et de Mélina, que suivaient respectivement à une encolure, trois longueurs et une longueur, Magali, Orberose, la seconde du Prix Hocquart et Passe Rose. Le surlendemain, le Prix Vanteaux, autre épreuve réservée aux pouliches, était gagnée par M'Amour, une fille de Le Var et Mauricette, devant Sukey à une demi longueur et Berceuse à trois longueurs : cette dernière venait, pour sa rentrée, de finir troisième derrière Lieutel et Chulo dans le Prix Eugène Adam, lequel Chulo avait triomphé depuis, dans la Coupe, en cheval de grande classe. Huit jours auparavant, après avoir reparu victorieusement, sous un gros poids, dans un handicap à Maisons-Laffitte, My Star, par Le Sagittaire et Omorca, remportait le Prix Hocquart, précédant Orberose de trois longueurs.

Il serait téméraire d'apprécier le mérite de ces différentes performances : celle de Combronde, battant des vétérans, avec 47 kilos 1/2 en 2 m. 8 s. 3/5 sur les 2 000 mètres de la moyenne piste de Longchamp ; — celle de La Française, battant également des vétérans, avec 45 kilos en 2 m. 26 s. 3/5 sur les 2.200 mètres de la même piste ; — celle de My Star, battant des poulains et des pouliches de son âge, avec 56 kilogs 1/2 en 2 m. 45 s. 1/5 sur les 2.400 mètres de la grande piste de Longchamp ; — celle de Madeleine et celle de M'Amour, battant des contemporaines : la première avec 56 kilos, en 2 m. 1 s. 13/5 sur les 2.000 mètres de la boucle de Maisons-Laffitte, et la deuxième avec 58 kilos, en 2 m. 11 s. 3/5 également, sur les 2.000 mètres de la moyenne piste de Longchamp. Il convient de noter seulement que les plus récentes devancières de My Star, Orange, Blossom en 1904 et Brienne en 1905 n'ont pas répondu, par la suite, aux espérances qu'elles avaient fait naître ; — quant à celles de Madeleine, Muskerry en 1905 n'a plus rien gagné à 3 ans ; — Saïs en 1906 a encore gagné la Poule d'Essai et partagé le Prix de Flore, mais elle a succombé dans le Prix de Diane et dans le Prix Vermeille ; — All Mine, en 1907, a encore gagné le Prix de Flore, mais elle a perdu le Prix Noailles contre la Serqueuse ; — Scarlet, en 1908, n'a remporté par la suite que le Prix Simonian à Saint-Cloud ; — enfin Pierre Bénite, en 1909, n'a plus connu que la défaite... Les devancières de M'Amour ont, d'une manière générale, causé moins de déceptions

Dans le Prix de Diane sont inscrites Combronde, My Star et Madeleine ; — dans le Grand Prix sont inscrites Combronde et La Française ; — Combronde seule est engagée dans le Prix du Jockey-Club. En revanche elle ne figure sur la liste des engagements ni du Prix du Président de la République, ni du Conseil Municipal : sur la première de ces listes on relève seulement le nom de My Star ; sur la seconde, le nom de My Star et celui de La Française. La rencontre des cinq pouliches ne pourrait avoir lieu que dans le Prix Vermeille.

Les poulains de trois ans. Du côté des mâles, ont été mis à ce jour en relief par leurs performances Aloès III, Assouan II, Cadet Roussel III, Gros Papa, Hunyade, Nuage, Or du Rhin II, Radis Rose et Sablonnet. Quatre de ces poulains n'ont pas connu la défaite depuis leur rentrée : ce sont Radis Rose, Gros Papa, Cadet Roussel III et Assouan II.

Il peut paraître intéressant de faire remarquer que Radis Rose a, sinon du sang, tout au moins du soleil espagnol dans les veines : en effet, Rosy May poulinière anglaise, née en 1883 de Rosicrucian et Haymaker, fut importée en Espagne en 1887 ; saillie par Ducat, elle donna le jour, en 1894, à Rosita qui, importée en France en 1896 et saillie par Guise, mit bas en 1899 Radiola, la mère de l'excellent cheval de M. Olry Rœderer : Radis Rose a enlevé dans le style le plus plaisant le Prix Delâtre sur Valemont, L'Oranger, Reinhart et Ulm. Cadet Roussel III, au lendemain de sa sortie de début dans le Prix Juigné, a, lui aussi, laissé la plus favorable impression de sa victoire dans le Prix Miss Gladiator sur Reinhart et Valemont. Bien qu'ils aient triomphé des mêmes opposants il paraît délicat de tirer de ces deux rencontres une ligne précise entre ces deux poulains. Assouan II, pour sa rentrée, a battu de deux longueurs, en 2 m. 9 s. 1/5 sur les 2.000 mètres de la moyenne piste de Longchamp, Kildare II, le gagnant du Grand Prix de Nice, qui lui rendait dix livres. En lui-même, ce résultat ne constitue pas un exploit, car quinze jours auparavant, le poulain du baron Edouard de Rothschild avait été battu sur la même piste de sept longueurs et demie, à poids égal, par Nuage qui devait ensuite succomber, sur le même parcours dans le Biennal, remporté d'une longueur par Sablonnet. Il convient de noter toutefois que les temps mis respectivement par Assouan II, Nuage et Sablonnet dans ces trois courses à couvrir la même distance des 2.000 mètres de la moyenne piste du Bois de Boulogne sont de 2 m. 9 s. 1/5, de 2 m. 15 s. 3/5 et de 2 m. 8 s. 3/5. Gros Papa, l'autre invaincu de la saison, après avoir gagné deux modestes épreuves dans un véritable galop d'exercice, a triomphé, dans le Prix Citronnelle, de Racine et de Saint-Yves.

Malheureusement, il n'a pas de grands engagements et sa rencontre avec les autres chefs de file précités ne pourrait se produire que dans le Prix du Président de la République et dans le Prix du Conseil Municipal, où il vient d'être inscrit. Radis Rose n'est pas beaucoup mieux doté, puisqu'il n'est engagé que dans le Grand Prix, où il pourrait se mesurer avec Assouan II et Cadet Roussel III : ce dernier figure encore sur la liste des engagements du Royal Oak, ainsi qu'Aloès III. Quant au fils de Melton et de Cyna, il pourra disputer au préalable la Poule d'Essai et le Derby.

Comme Radis Rose, Nuage qui, malgré sa défaite par Sablonnet, pourrait bien être le meilleur de la génération, n'a plus à se présenter que dans le Grand Prix, après le Prix Greffulhe et avant le Prix du Conseil Municipal, où il vient d'être engagé.

ISONOMY.

Du Prix De La Charme au Prix Greffulhe

Sea Sick Goloss Moulins la Marche

L'arrivée du Prix Dollar (2.200 mètres, 20.000 francs), Longchamp, 5 mai.

Sea Sick a pris la tête. Dans la descente, il précédait Sablonnet et Ossian, qui venaient l'attaquer dans les tournants, mais fléchissaient bientôt. Dans la ligne droite, Goloss et Moulins la Marche survenaient, mais Sea Sick conservait une encolure sur Goloss.

L'arrivée du Prix Citronelle (20.000 fr., 1.400 m.), Le Tremblay, 4 mai.

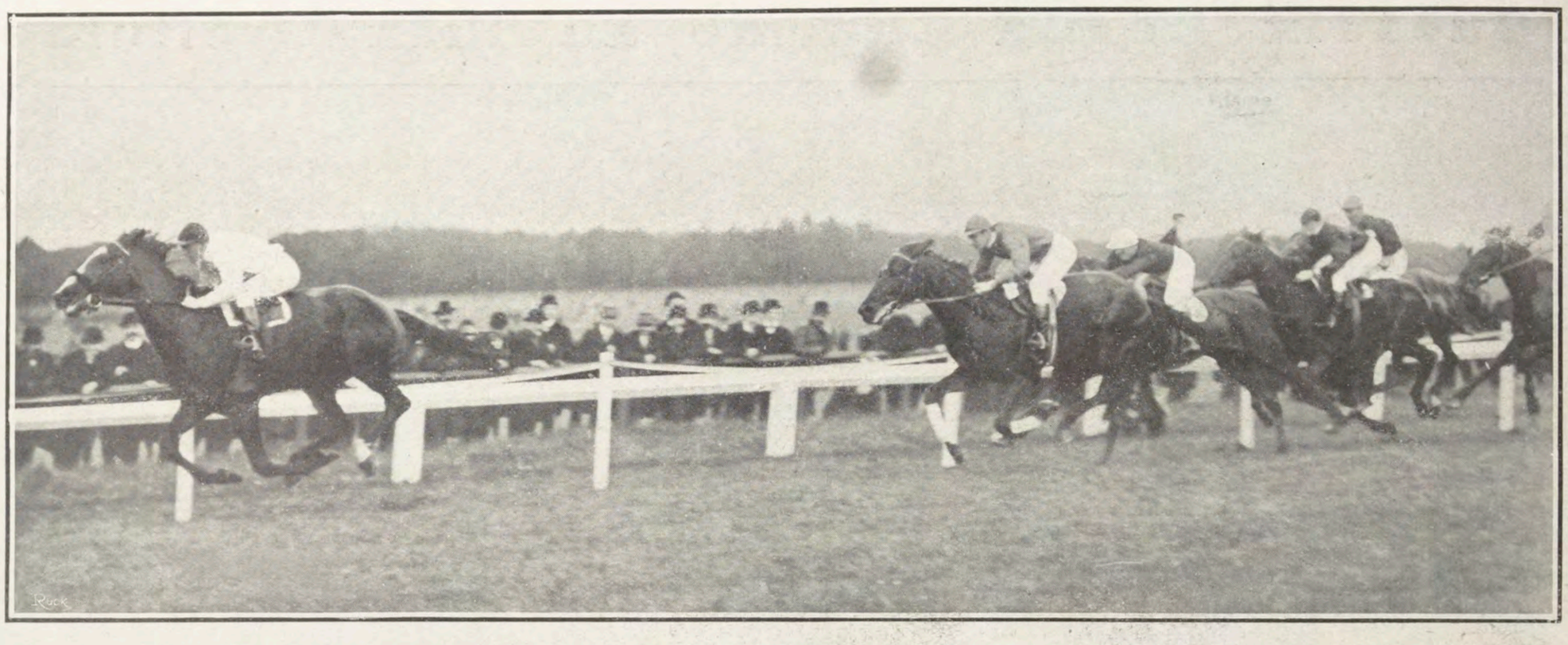
Gros Papa s'est élancé en tête. Dans la ligne droite, il avait l'avantage sur Pœstum, et résistant à l'attaque de Racine, l'emportait d'une longueur et demie. (De gauche à droite : Gros Papa, Racine et Pœstum.)

Cadet-Roussel III a battu Foliosa d'une courte tête dans le Prix Le Blon en lui rendant quatorze livres en sus du sexe, et il a laissé à une demi longueur derrière lui Kildare II, qui en recevait quatre. Prise à la lettre, et vue sur le papier, cette performance n'a rien d'extraordinaire, pas plus que sa victoire précédente sur Reinhart et celle du début sur Secours, car Reinhart ne s'est pas montré bien brillant depuis et Secours encore moins. Il n'en est pas moins vrai qu'il s'est tiré à son honneur de toutes les tâches qu'on lui a imposées et qu'il ignore encore la défaite. Les circonstances ont rendu sa dernière victoire tout particulièrement significative. Manifestement, la ligne droite de Maisons et les 2.000 mètres du Prix Le Blon n'étaient pas dans ses cordes ; pris de vitesse par Kildare II, Foliosa et My Star il a été le premier en difficulté. Une victoire remportée dans ces conditions atteste une trempe solide, une âme de lutteur et une supériorité intrinsèque très notable. Il a gagné de justesse, mais on a eu l'impression qu'il l'eût emporté de plus loin et facilement, si la course s'était un peu prolongée ; on peut donc dire, malgré le très faible intervalle qui séparait le poulain de M. Aumont de son runner up Foliosa, qu'il n'a pas montré encore sa limite, pas plus que Radis Rose qui a gagné comme lui, cette année, toutes ses courses.

Cadet Roussel III Foliosa Kildare II

L'arrivée du Prix Edgard de la Charme (2.000 m., 20.000 fr.), Maisons, 6 mai.

Dans les cinquante derniers mètres, Cadet Roussel III faisait un courageux effort et finalement l'emportait d'une courte tête sur Foliosa.



Aloès III — Nuage — Madeleine — Ravigote — Coup de Vent — Padoue

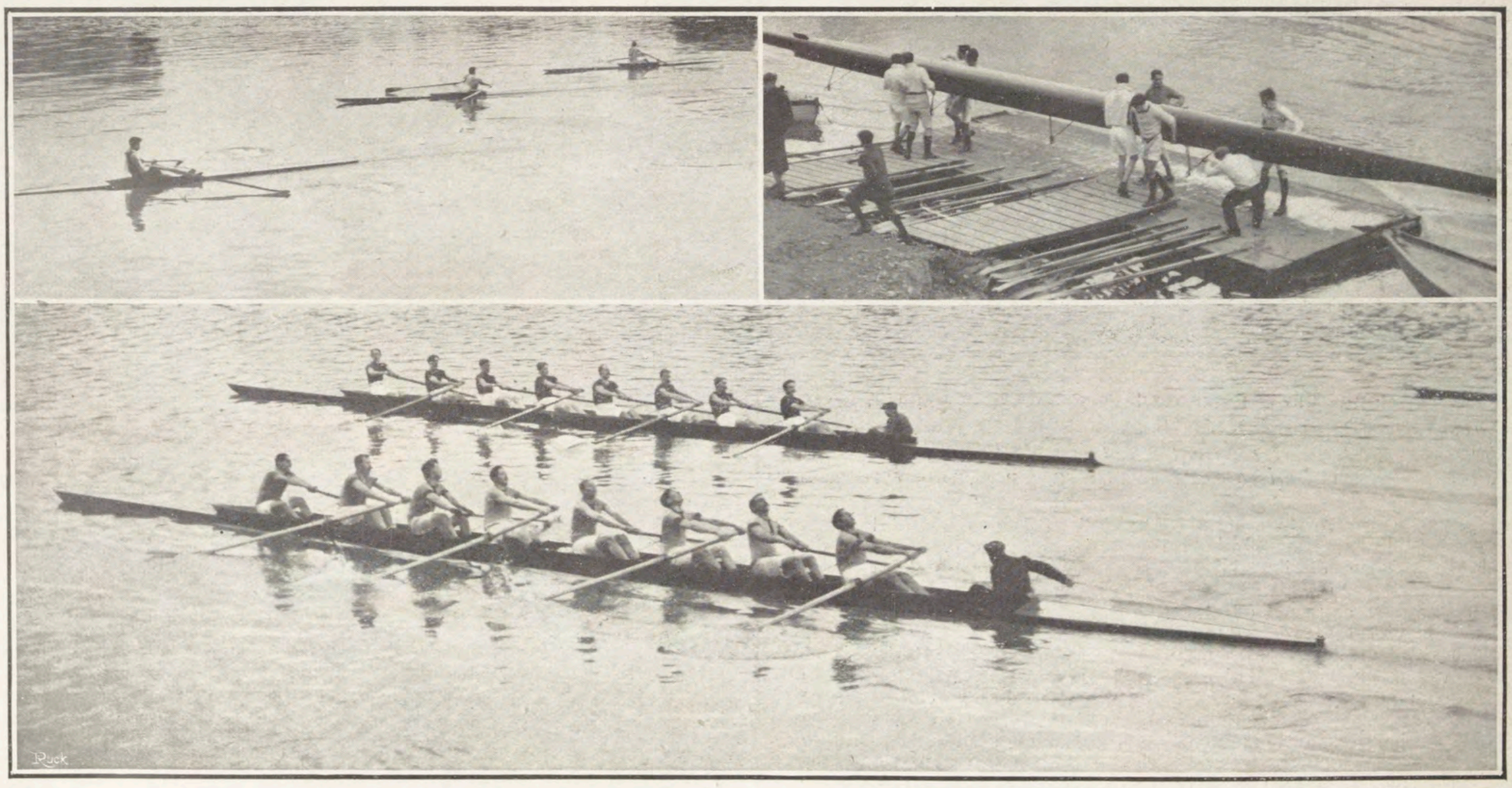
Le Prix Greffulhe (30.000 francs, 2.100 mètres). Longchamp, 8 mai. A l'entrée de la ligne droite.

Nuage, dont on attendait la course avec impatience, après sa défaite par Sablonnet, a brillamment enlevé le Prix Greffulhe, battant son camarade d'entraînement, Aloès III, par trois quarts de longueur.

Moins heureux, Nuage a succombé contre Sablonnet. Est il meilleur ou moins bon que Radis Rose ou Cadet-Roussel ? C'est une question qui demeurera toujours sans réponse, très probablement, car la carrière de course du fils de Simonian est bien menacée et il est douteux, en tout cas, qu'il soit jamais en état de donner pleinement sa mesure ; sa fragilité ne lui permet pas de supporter la préparation nécessaire, et c'est un krach non pas déchu, mais bien diminué qui a succombé contre Sablonnet. Sa victoire du prix Greffulhe ne change rien à sa situation, elle ne corrige en rien l'impression qu'a laissée sa défaite car, selon toute apparence, Sablonnet eût battu comme lui Aloès III, et plus facilement peut-être. Aloès III a fourni la même course que dans le Prix Noailles, à en juger par la place de Madeleine, qui fut derrière lui exactement comme la première fois. Cette place de Madeleine et celle de Padoue montrent que Coup de Vent II l'eût menacé sans l'incident qui l'a mis hors de course. Or, Coup de Vent II est notoirement de second ordre et si Aloès III n'en diffère guère, on peut dire que Nuage n'a battu que des adversaires d'une classe très insensiblement inférieure à la sienne. La difficulté relative de son succès n'est donc pas, en somme, une bonne note.

STUART.

LA JOURNÉE DES FONDATEURS



Le Prix Henri Templier.

Lejeune se détache et gagne sans être inquiété devant Lingenfelder, à une longueur, Guillemin bat Boudreaux de justesse à l'arrivée.

Le Challenge Louis Doyen.

Le C. N. de France bat la S. N. de la Basse Seine sur deux mètres, mais les juges-arbitres annulent l'épreuve sous prétexte que le C. N. de France s'est fait entraîner par le huit de son club, champion de France.

Le C. N. F. retire son canot de l'eau.

L'excellente équipe du C. N. F. retire son canot de l'eau avec allégresse. Mais le rappel à l'ordre survint et la course fut annulée.

Imprimerie de *La Vie au Grand Air*, Paris, H.-L. MOTTI. — *Le Gérant :* CAMILLE LECESTRE.